64 secouristes sur la sellette

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **81 (1972)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549283

Nutzungsbedingungen

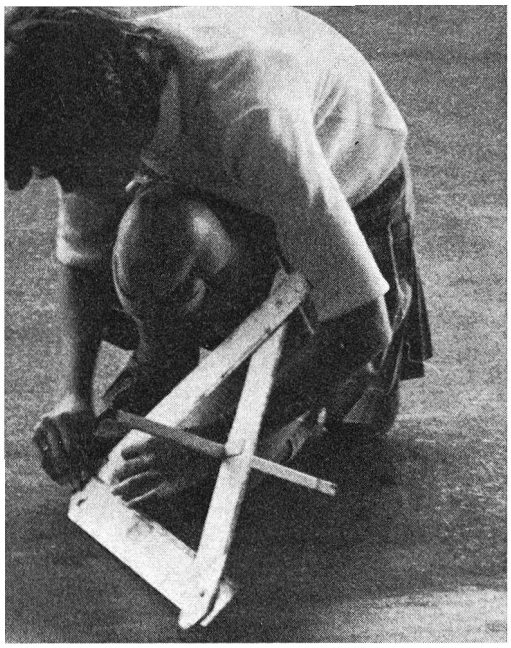
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



64 secouristes sur la sellette

«Chaque élève un secouriste», tel est le souhait exprimé par la Commission médicale suisse de premiers secours et de sauvetage de la Croix-Rouge suisse qui, depuis plusieurs années déjà, préconise l'introduction des premiers secours à titre de branche scolaire obligatoire dans l'ensemble des cantons suisses.

Un grand pas a été fait ces derniers temps dans cette direction, puisqu'à ce jour une bonne vingtaine de cantons reconnaissent la nécessité de divulguer l'enseignement du secourisme dans le cadre de l'école. Alors que huit cantons l'ont d'ores et déjà rendu obligatoire (Argovie, Appenzell RE, Genève, Lucerne, Nidwald, Schaffhouse, Soleure, Zoug), quelque douze autres l'ont introduit sur la base du volontariat ou étudient divers projets (soit les cantons de Bâle-Ville, Berne, Glaris, Grisons, Neuchâtel, Obwald, Schwyz, St-Gall, Tessin, Uri, Vaud, Zurich). Pour soutenir les efforts fournis dans ce sens, la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse a organisé à Berne les 30 septembre et 1er octobre 1972, un «Concours national de premiers secours» ouvert à tous les écoliers du pays. 64 adolescents, soit 39 garçons et 25 filles de 13 à 16 ans venant des cantons de Genève, Appenzell, Bâle, Berne, Glaris, Lucerne et Zurich y ont participé.

Point de rencontre: Wabern près de Berne, dans les locaux de la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse dont les vastes espaces se prêtent particulièrement bien à un exercice de ce genre. Un blessé, sérieusement choqué et coincé dans sa voiture; un enfant avec une fracture du crâne, gisant sur le sol à côté de sa bicyclette; quelques badauds tout autour. Un accident, qui peut survenir n'importe où, n'importe quand. Il faut agir vite! Qui en est capable? Un adolescent peut-être, qui sait exactement relever les traces, aviser police et médecin, mettre les blessés à l'abri et prendre les premières mesures d'urgence pour leur sauver la vie.

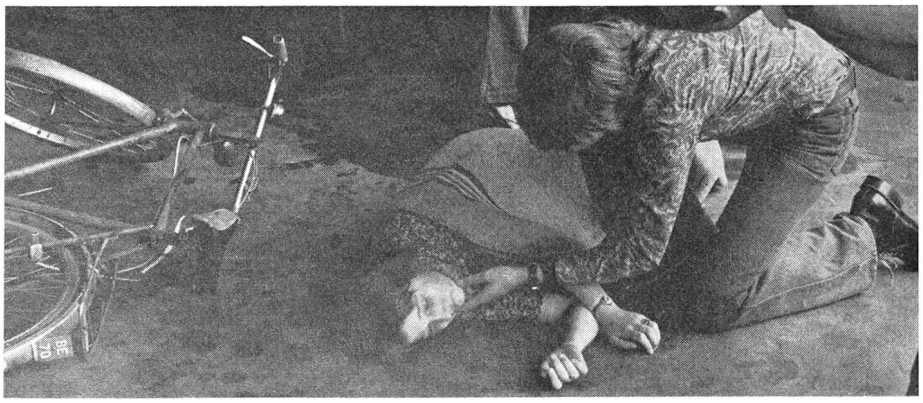
Pour une fois, à Wabern, cet accident n'était qu'habilement simulé et les blessures des pseudo-victimes avaient été artistiquement imitées grâce à des fards. Telle était l'une des cinq épreuves de la compétition, la première du genre qui ait été organisée en Suisse.

Répartis en 16 groupes, nos 64 secouristes en herbe ont, deux jours durant, mis à l'épreuve les connaissances acquises durant les cinq leçons de deux heures du cours de sauveteurs diffusé par les Samaritains.

Cette compétition voulait non seulement mettre en évidence l'importance des premiers secours, mais encore offrir aux plus doués de nos jeunes secouristes la possibilité

de passer de la théorie à la pratique. Ayant tous reçu un numéro et les indications nécessaires pour rejoindre le poste qui leur était assigné à l'un des trois étages de la Centrale du matériel, jeunes gens et jeunes filles ont dû faire la preuve de leur savoir, sous les yeux sévères de 12 moniteurs samaritains jouant le rôle d'experts.

Pratiquer la respiration artificielle à un blessé, l'installer correctement, lui mettre un pansement compressif, voilà, entre autres, pour l'aspect pratique. Il fallait de surcroît répondre à toute une série de questions qui auraient sans doute embarrassé plus d'une grande personne: «combien le corps d'un adulte contient-il de sang? Combien de sortes d'hémorragies externes existe-t-il et comment les distingue-t-on? Que faire, si le blessé vomit pendant la respiration artificielle? Combien de temps un homme peut-il survivre sans oxygène?» Et ainsi de suite.

Or ces connaissances, si poussées soient-elles, ne sont qu'un aspect du secourisme chez les jeunes. Dans un cas urgent, comme un accident de la circulation par exemple. les badauds qui s'attroupent auraient tendance à traiter les jeunes de haut, même si ceux-ci sont les seuls à savoir quelles mesures prendre pour faire immédiatement face à la situation. Il s'agit là d'un réel problème psychologique pour des adolescents qui doivent faire appel à tout leur courage pour oser s'affirmer vis-à-vis de leurs aînés.

Malgré toute leur science et une préparation méthodique, aucun des 16 groupes participant au concours n'a atteint le maximum de 36 points. Résultat pourtant fort encourageant: 9 d'entre eux, soit plus de la moitié, ont dépassé les 30 points. Zurich et Appenzell étaient en tête, et tant les spectateurs que les autres participants ne leur ont point ménagé applaudissements et compliments.